

Le suicide

Chaque année, plus d'un million d'individus se suicident. Il est la cause principale de mortalité chez les adolescents et les adultes âgés de moins de 35 ans. Selon l'OMS, c'est la 13ème cause de mortalité.

Les tentatives échouées de suicide, dans le monde sont estimées, entre 10 et 20 millions chaque année.

Le suicide volontaire est une transgression des lois divines.

.

Les conséquences

Tous les suicidés sont déçus après la mort du corps physique ; ils constatent que les maux qui les ont poussés à cet acte n'ont pas disparus. Le suicidé n'est pas mort, il continue à souffrir dans l'au-delà.

Ses souffrances sont essentiellement morales. Il revoit sans cesse la scène tragique où il a mis fin à sa vie terrestre. Par exemple, une personne s'étant tirée une balle dans la tête, ressentira, pendant un temps indéterminé, le son et l'impact du tir en train de lacérer son cerveau. Si elle s'est fait brûler, elle ressentira les brûlures.

Son périsprit en est affecté et il sera porteur, dans les prochaines réincarnations, de lésions, les mêmes faites au corps physique. La blessure se trouvera au même endroit.

Ces déséquilibres ne sont pas un chatiment mais la conséquence de ces actes.

Dans l'au-delà

Par affinité spirituelle, les suicidés ont tendance à se regrouper dans des régions de grandes souffrances dans le monde spirituel.

Ils y restent un temps indéterminé. Cela dépend du type de suicide, des motivations, des influences spirituelles et du degré de connaissance. Plus un Esprit est éclairé, plus ses peines sont intenses et sa guérison sera longue. Suivant son attitude, le suicidé peut être en proie au désespoir, à la révolte et rester ainsi longtemps dans ces régions.

S'il manifeste l'envie d'être aidé, il sera accompagné dans un hôpital dans l'au-delà. Des médecins bienveillants s'occuperont de ses séquelles et l'aideront à comprendre sa situation, à l'alléger par la prière, et être conscient de la nécessité de se repentir de son acte de fuite.

Lente progression

Après son séjour dans un hôpital et après avoir compris sa situation, l'Esprit devra se réincarner. Cela se fera plus ou moins rapidement suivant le déséquilibre qu'il a subi.

Parfois, si l'Esprit n'arrive pas à bien analyser sa situation, la réincarnation se fera plus rapidement pour éviter que cela augmente sa souffrance, l'incarnation dans ce cas-là sera courte et se fera auprès de parents aimants et aidants.

Il faudra plusieurs incarnations pour guérir de ce traumatisme. Il faut deux cents ans pour qu'un suicidé soit rééquilibré. Les angoisses du suicidé diminuent, au fur que grandit en lui sa confiance au divin.

Le suicidé ne peut choisir son incarnation, ce sont des guides spirituels qui le font pour lui afin qu'il y a bien réparation.

Face à l'avenir

Le suicidé doit réparer les blessures faites au périsprit. La vie est un don divin et éliminer la nôtre ou celle de notre prochain n'est pas permis par les lois divines.

Les lésions qui se trouvent dans son périsprit vont se répercuter dans son nouveau corps. Par exemple, une personne qui s'est suicidée en se noyant, aura de sérieux problèmes au niveau de l'appareil respiratoire, tels que de l'asthme, de la bronchite ou de l'emphysème chronique. Les médecins auront d'énormes difficultés pour le soigner car les causes profondes se trouvent dans le périsprit.

Pour celui qui a ingéré un poison ou des médicaments, il aura des problèmes qui vont se situer au niveau de l'appareil digestif : hernies, ulcères ou tumeurs.

Ces déséquilibres s'impriment dans le corps physique à partir de la conception.

Souvent l'incarnation est courte car le corps ne résiste pas très longtemps aux graves déséquilibres du périsprit. Cela permet à l'Esprit de retourner dans le monde spirituel avec des pensées plus sereines et plus posées.

La maladie qui s'éternise chez l'enfant, l'amour de ses parents attentionnés, sont autant de facteurs pour aider l'Esprit à réfléchir sur lui. Puis il y aura ensuite une autre incarnation où il conservera le bénéfice de cette période de lutte contre la maladie par exemple.

Les causes du suicide

L'individu veut fuir une situation qui le tourmente. Dominé par l'angoisse, il tombe dans le désespoir et il commence à voir dans la mort la solution à son problème. Au début, l'idée ne paraît pas être définie, puis elle prend corps. La personne a la sensation que la vie est très compliquée, puis les problèmes et les difficultés deviennent insurmontables.

Exemple : la mort d'un être cher, un désastre financier, une grave maladie.

Il y a aussi celui qui est tourmenté par un crime, par une erreur, une trahison. Voulant se punir, il décide de se suicider. Son geste pourrait inspirer de la compassion mais le tourment causé par son crime ne va pas l'épargner des douleurs et du handicap qui en résultera.

Le suicide peut aussi arriver suite à une rupture amoureuse. Ces personnes considèrent leur partenaire comme leur raison de vivre. Elles ne comprennent pas qu'il s'agit à peine d'un moment de leur vie face à l'éternité et que cela fait partie de leur évolution. Nombreuses sont les personnes qui ignorent qu'ils doivent se perfectionner et que les liaisons affectives représentent un détail dans ce contexte.

Ce type de suicide tient compte de l'évolution de chacun et de la compréhension que l'on a de la situation.

Il y a des suicides qui sont dus à des obsessions. Des Esprits perturbateurs peuvent conduire quelqu'un au suicide en s'infiltrant dans ses pensées ; la responsabilité sera alors partagée.

Pour réparer cette erreur, il devra porter secours à sa victime dans la prochaine incarnation.

Par exemple, un père s'occupe de son fils qui a de graves dysfonctionnements physiques et mentaux parce que dans le passé, il l'a précipité au suicide.

Il existe une autre cause du suicide : l'ennui. Le manque d'intérêt à la vie terrestre peut conduire à cette extrémité.

La lecture de certains livres peut inciter au suicide, le visionnage de certains films peut avoir une influence sur des personnes fragiles et sans objectif malgré le soutien de bons Esprits pour orienter et aider.

Certaines personnes par leur comportement, leur façon de vivre : habitudes, coutumes, peuvent abréger leur existence. C'est une autre forme de suicide.

Par exemple, la consommation d'alcool, de drogues ou de cigarettes réduit l'espérance de vie. La gourmandise qui produit l'obésité et surcharge le corps est aussi une forme de suicide. Le refus de se soigner entre également dans cette catégorie, le jeûne en excès...

L'imprudence est une autre forme de suicide, c'est une mort prématurée.

Nous devons respecter les règles de la vie car nous sommes responsables de ce qui nous arrive ainsi qu'aux autres.

Par exemple, un jeune homme qui conduit en état d'ivresse et meurt dans un accident, sera responsable à la mesure de sa connaissance. Il sera aussi responsable si les passagers sont morts avec lui dans le véhicule. Tous seront reçus dans le monde spirituel. Cependant, le conducteur répondra devant la loi divine pour les victimes.

Attention, on ne peut pas tout classer dans la case suicide car il peut arriver qu'une personne ait une attitude imprudente, un moment d'inattention par la force des choses. Dans ce cas-là, cela fait partie de son karma et qu'elle doit passer par cette expérience.

Autre exemple. Il y a des individus désillusionnés de la vie qui s'exposent délibérément à des situations dangereuses comme la guerre. Quel est leur destin dans l'au-delà s'ils viennent à en mourir ?

Ils se retrouvent dans la condition de suicidés.

L'euthanasie est une forme de suicide si elle est décidée par la personne malade et elle devient un assassinat si elle est pratiquée par les proches.

Voici ce qui se passe sur un plan spirituel, lorsque la mort est provoquée par l'injection de fortes doses d'anesthésique, cela paralyse le système respiratoire. L'Esprit, après son décès, a beaucoup de difficultés pour reprendre conscience. Il perd l'occasion d'une épuration spirituelle offerte par sa longue maladie.

Avec la médecine, on peut alléger la souffrance du malade. Cette souffrance permet à l'Esprit de se grandir dans l'épreuve. Cependant quand l'heure est arrivée, il n'y a pas de raison de le retenir le malade.

Autres situations

Les tentatives de suicide ratées

Tout acte de violence a des répercussions sur le périsprit qui se transforme en maux physiques ou psychiques et l'Esprit devra répondre de son initiative manquée.

Seule la pratique de l'amour fraternel peut atténuer les séquelles.

Les candidats aux attentats

L'interprétation à la lettre de textes religieux peut conduire certaines personnes à des attentats suicides.

Ces individus sont responsables de leurs actes.

Ils seront confrontés à une mort traumatisante ainsi qu'à la responsabilité de la mort de leurs victimes. Cela crée un climat de haine particulièrement difficile à supporter, des rancunes et des obsessions. Il y faudra souvent des siècles pour permettre au périsprit de retrouver un équilibre.

Les catastrophes dans les karmas collectifs

Certaines situations peuvent conduire les individus vers la mort.

Par Exemple, lorsqu'un immeuble prend feu et que certaines personnes sautent pour échapper aux flammes, on ne peut pas considérer cette situation comme un suicide. Dans l'au-delà, ils reçoivent rapidement de l'aide

Les souffrances de la famille

Personne n'est destiné à être confronté au suicide d'un être cher. Aucun Esprit ne se réincarne avec pour objectif le suicide car c'est une déviation de la route programmée.

Le suicidé est responsable des douleurs qu'il cause à sa famille ainsi que des difficultés auxquelles elle doit faire face.

Par exemple un père de famille se suicide, laissant sa femme seule et ses enfants démunis, il sera responsable de cette situation car il avait pour mission d'aider en tant que parent.

Le suicidé ne prendra connaissance de ses responsabilités que lorsqu'il sera capable dans l'au-delà à mesurer ses erreurs.

L'aide que l'on peut apporter

Le suicidé ne reste pas éternellement dans les régions de souffrance après sa mort.

Dans un premier temps, on doit faire cesser le flux des mauvais souvenirs du suicidé. La prière est très efficace et apporte l'apaisement nécessaire. On demande le soutien d'Esprits supérieurs.

Ensuite, on cherche à créer entre le suicidé et la famille un climat de confiance par le dialogue et la compréhension de la situation.

Dans les communications médiumniques, des Esprits souffrants se communiquent, des suicidés peuvent venir et recevoir des informations sur leur situation. C'est un travail difficile car les vibrations de ces Esprits ne sont vraiment pas agréables pour le médium. Le suicidé vit dans l'au-delà, tel un somnambule, sans être conscient de sa situation.

Le contact avec les énergies d'un groupe spirite et d'un médium le revitalise et le réveille, tel un agonisant souffrant d'une anémie profonde et qui reçoit une transfusion sanguine. C'est à partir de ce moment, qu'il acquière des conditions pour établir un dialogue.